



## CONJONCTURE

**+1,4% de croissance du PIB wallon en 2019,  
+1,1% en 2020 et moins de créations  
d'emplois (9 000 personnes)**

L'accroissement du niveau global d'incertitude, notamment au cours de l'été, fait souffler de forts vents contraires sur les perspectives d'expansion de l'économie wallonne au cours des prochains mois. Les résultats des enquêtes de conjoncture révèlent en effet une dégradation de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs qui tend à indiquer un ralentissement de la croissance à court terme. Les investissements des entreprises devraient donc continuer à fléchir et les exportations, résistantes jusqu'à présent, devraient marquer le pas. La consommation privée resterait un soutien précieux de la croissance en 2020, malgré le ralentissement attendu de l'emploi et des gains de pouvoir d'achat moins conséquents qu'en 2019. D'après notre scénario, l'activité économique wallonne progresserait de +1,4% en 2019, puis de +1,1% en 2020.

L'économie mondiale a amorcé un net ralentissement conjoncturel dans le courant de l'année 2018, sur fond de tensions commerciales croissantes qui limitent les échanges internationaux et alimentent un climat d'incertitude délétère pour l'activité économique. Dans ce contexte, le Fonds Monétaire International a revu à la baisse ses prévisions de croissance de l'économie mondiale à +3,0% en 2019, soit le rythme le plus faible depuis la crise de 2009, anticipant seulement une légère remontée à +3,4% en 2020. C'est surtout la demande d'investissement et la consommation de biens durables qui sont les plus affectées, ce qui pèse aujourd'hui davantage sur l'activité industrielle que sur la valeur ajoutée des services.

**La Wallonie a relativement bien résisté jusqu'à présent**

Sur la base d'indicateurs tant manufacturiers que tertiaires, l'activité économique en Wallonie semble pourtant avoir fait preuve d'une relative résilience à la fin de 2018 et au cours du premier semestre de 2019. Ainsi, **les exportations wallonnes se sont bien comportées** durant le premier semestre de cette année. Cette évolution résulte en partie d'une croissance soutenue des exportations de produits pharmaceutiques, mais aussi de la progression de produits plus cycliques (produits alimentaires notamment). La hausse des exportations s'est toutefois accompagnée d'un accroissement sensible des importations.

À l'image de la Zone euro dans son ensemble, la résistance observée en Wallonie tient surtout à la consommation privée. Celle-ci se serait en effet maintenue depuis le début de l'année, dans un contexte de **nette progression du pouvoir d'achat** (qui atteindrait +2,5% en 2019), résultat de la croissance encore robuste de l'emploi (+1,2% sur l'ensemble de l'année 2019, soit 16 000 créations nettes), de la hausse des salaires, du dernier volet IPP du *tax shift* fédéral et du recul de l'inflation.

## Ralenti attendu des perspectives d'investissement et d'exportations

En revanche, **les dépenses d'investissement** des entreprises devraient déjà s'être ralenties, compte tenu du niveau élevé des incertitudes. Elles **devraient encore graduellement décélérer** au cours des prochains mois. En effet, les anticipations de demande des entreprises, tant dans l'industrie manufacturière que dans les services, déclinent progressivement depuis le début de l'année 2018. Ce repli, qui va de pair avec un relâchement des tensions sur les capacités de production industrielle, devrait induire un certain relâchement de l'effort d'investissement. La persistance de conditions financières toujours propices demeurerait néanmoins un facteur de soutien à l'investissement des entreprises. Selon notre scénario, les investissements des entreprises wallonnes croîtraient de +2,5% en 2019 et de +1,7% en 2020, n'apportant qu'une contribution limitée à la croissance du PIB régional.

**La croissance des exportations wallonnes devrait également marquer le pas**, dans un climat international peu porteur. La forte implication des firmes wallonnes dans les chaînes de valeur européennes devrait les exposer au ralentissement de l'activité industrielle au sein de la Zone euro, en particulier en Allemagne. Le niveau des carnets de commandes s'est en effet replié au cours des derniers mois, de sorte que la croissance des exportations serait très limitée au second semestre. Dans le courant de l'année prochaine, la reprise graduelle du commerce international devrait favoriser un léger relèvement de la croissance des exportations wallonnes. Selon ce scénario, les exportations wallonnes progresseront en 2019 à un rythme de +3,6%, traduisant essentiellement le vif rebond affiché par les exportations en première partie d'année 2019. En moyenne annuelle, la croissance des exportations wallonnes se tasserait sensiblement en 2020, s'établissant à +2,4%. La demande d'importation enregistrerait une croissance relativement robuste, supérieure à celle des exportations en 2019 (+3,9%) et surtout en 2020 (+3,3%), en raison de la dynamique de croissance de la consommation. Dès lors, la contribution du commerce extérieur à la croissance économique de la Wallonie serait neutre en 2019 et deviendrait négative en 2020, retranchant 0,2 point de croissance au PIB régional.

## La consommation reste un soutien précieux à la croissance en 2020, malgré l'amorce d'un ralentissement de l'emploi

**La consommation devrait constituer le principal moteur** de la croissance économique de la Wallonie sur l'horizon de projection (+1,3% en 2019 et +1,5% en 2020). Bien que le pessimisme ait également gagné les ménages, les incitant d'ailleurs à relever leur taux d'épargne dès 2019, leur consommation continuera de bénéficier de la progression du revenu disponible. Néanmoins, les gains de pouvoir d'achat ne devraient plus être aussi importants en 2020 (+1,7% en termes réels) que cette année (+2,5%), en raison de l'absence de nouvelles baisses d'impôt et du ralentissement attendu de la création d'emplois.

En effet, **en 2020, les créations nettes d'emplois évolueraient à un rythme sensiblement ralenti** par rapport aux rythmes de croissance parfois exceptionnels observés sur le passé récent, freinées par le fléchissement conjoncturel. En l'absence de nouvelles mesures de réduction des cotisations sociales et dans un contexte de tensions persistant sur certains segments du marché, nous estimons en outre que l'ajustement du volume de travail à l'augmentation de l'activité économique se fera à l'avenir davantage que précédemment *via* l'augmentation du nombre d'heures prestées par travailleur que *via* le nombre de personnes en emploi. La remontée du temps de travail par personne devrait ainsi se poursuivre, tout en demeurant largement en deçà des niveaux observés avant la crise. Selon notre scénario, la croissance de l'emploi en Wallonie serait

de +0,7% en 2020 (contre +1,2% en 2019), ce qui représente encore une progression de l'emploi de plus de 9 000 unités en moyenne annuelle.

En résumé, d'après notre scénario, l'**activité économique wallonne progresserait de +1,4% en 2019, puis de +1,1% en 2020**. Les différentes composantes de la croissance économique wallonne adopteraient finalement un profil similaire à celui attendu en Zone euro, bien que le fléchissement intervenant plus tardivement en Wallonie affecterait davantage la croissance annuelle de 2020 que celle de 2019.

**Tableau 1.1. Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume**

	2019			2020		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale	1,2	0,8	1,3	1,3	1,3	1,5
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,2	1,3	1,3	1,3	0,9	0,9
Formation brute de capital fixe	3,1	3,4	2,6	2,6	1,7	1,6
des entreprises, indépendants et ISBL	-	3,9	2,5	-	1,3	1,7
des ménages	-	2,8	4,1	-	1,4	1,4
des administrations publiques	-	1,0	-0,3	-	5,4	2,0
Variation des stocks <sup>1</sup>	-0,3	-0,3	-0,1	-0,1	0,1	0,1
Exportations nettes de biens et services <sup>1</sup>	-0,1	0,0	0,1	-0,1	-0,4	-0,2
Exportations	2,2	2,9	3,6	2,9	1,9	2,4
Importations	2,6	2,9	3,9	3,3	2,4	3,3
<b>Produit intérieur brut aux prix du marché<sup>2</sup></b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,4</b>	<b>1,4</b>	<b>1,0</b>	<b>1,1</b>
Emploi	0,9	1,4	1,2	0,5	0,7	0,7

- (1) Contribution à la croissance annuelle du PIB (hors solde du commerce interrégional pour la Wallonie).  
 (2) Variation annuelle corrigée pour les jours ouvrables.

Sources : Fonds Monétaire International (octobre 2019) pour la Zone euro. Données ICN et estimations IWEPS pour la Belgique et la Wallonie.

Prévisions arrêtées le 16 octobre 2019

Retrouvez tous les résultats dans le N°57 de la publication « Tendances économiques » disponible à l'adresse :

<https://www.iweps.be/publication/tendances-economiques-n57/>

**L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)** est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN).

Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. Plus d'infos : <https://www.iweps.be>